

EDITORIAL

Chères et chers épargnant-e-s solidaires,

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter ce nouveau numéro d'etika info de la rentrée. Nous sommes également très contents des nombreux crédits qu'etika a pu octroyer à des projets très divers, incluant de nombreux nouveaux bénéficiaires : ainsi le viticulteur bio Caves Sunnen-Hoffmann qui a obtenu un prêt pour l'achat d'un stand et l'exploitation agricole biologique Heedhaff pour l'achat des quotas laitiers. Le projet de thérapie équestre Naturpferdehof a pu bénéficier d'un crédit à taux réduit pour pouvoir proposer des activités aux enfants avec handicap. Parmi les bénéficiaires connus de etika, la chaîne de magasins Naturata, la coopérative Co-Labor, l'entreprise de réinsertion Polygone et le Cercle des ONGD ont également obtenu un prêt. Dans le cadre de notre 10^{ème} anniversaire, que nous fêtons cette année, nous vous invitons à une **grande conférence cocktail** qui aura lieu **en novembre prochain**. Vous trouverez les détails de cet événement dans ce numéro.

Nous sommes heureux du succès qu'a connu le **Guide de Placements Sociaux Responsables**. La presque totalité des 1.500 exemplaires a été envoyée à des particuliers et à des professionnels du secteur financier luxembourgeois intéressés par la thématique.

A ce numéro d'etika info nous ajoutons également un **questionnaire**, que nous vous prions de bien vouloir remplir et de nous le renvoyer dans l'enveloppe préaffranchie jointe. Comme chaque rentrée, vous trouverez avec ce numéro une **invitation pour l'Oekofoire** qui se déroulera du 14 au 16 septembre aux halles de Luxexpo à Kirchberg. Une fois n'est pas coutume, nous ne serons pas présents sous la forme d'un stand, mais vous constaterez vous-même que de nombreux exposants qui ont bénéficié de crédits alternatifs arboreront un panneau mentionnant notre association. Vous trouverez également sur le stand de SOS Faim (empl. 64 au hall 9C) de la documentation sur etika.

Stefan König

NEUE KREDITE

ISLÄNDER FÜR KINDER MIT BEHINDERUNGEN



Die Isländpferde sind wegen ihrer robusten und sanften Natur bekannt

Der Naturpferdehof in Weiler-la-Tour hat einen Kredit in Höhe von 550.000 Euro erhalten. Dieses Projekt wird einerseits unterstützt, weil es eine Reittherapie für Kin-

der mit Behinderungen anbietet, andererseits aber auch weil die Isländer beim Entbuschen von Natur- und Vogelschutzgebieten helfen.

(Folge des Artikels Seite 2)

page 1

ISLÄNDER FÜR KINDER MIT BEHINDERUNGEN

page 2

UNE VIGNE SANS PESTICIDES

page 3

LES DÉCHETS DE BOIS VALORISÉS POUR LE CHAUFFAGE

page 3

ANGEBOT AN BIO-PRODUKTEN STEIGT

page 5

10 ANS DE BONNE COOPÉRATION

page 5

DEBATTE: KÖNNEN ZINSEN ETHISCH SEIN?

page 6

LA BOURSE SOLIDAIRE : UNE INITIATIVE ORIGINALE VENUE DU BRÉSIL ?

page 6

EN DÉFENSE DES PLUS FAIBLES

page 7

CONFÉRENCE : L'INVESTISSEMENT SOCIALEMENT RESPONSABLE, POUR DONNER DU SENS À SON ÉPARGNE

page 7

MEHR QUOTEN FÜR BIO-MILCH

page 8

COMMENT EST CALCULÉE LA RÉMUNÉRATION DU COMPTE ÉPARGNE ALTERNATIVE ?

page 8

EIN EINSATZ FÜR GESELLSCHAFTLICHE INTEGRATION

UNE VIGNE SANS PESTICIDES

Les Caves Sunnen-Hoffmann, unique producteur de vin biologique au Luxembourg, ont bénéficié d'un prêt de 30.000 euros. Les quelques 50.000 litres produits sont distribués exclusivement au Grand-Duché.

Remerschen - Le prêt accordé servira pour l'achat d'un stand de vente pour des foires, notamment l'Oekofoire, mais aussi pour l'utilisation à l'occasion des journées portes-ouvertes du domaine. Des dégustations de vin ont lieu quatre fois par an et sur demande de particuliers.

Ce projet est soutenu par etika pour l'engagement du bénéficiaire dans la production et la commercialisation de vins issus de l'agriculture biologique au Luxembourg.

Les 7,5 hectares du domaine produisent 50.000 litres de vin par an, production qui est commercialisée presque exclusivement au Grand-Duché. "Pourtant nous avons déjà



Le seul domaine bio au Luxembourg

des clients potentiels en Belgique et aux Pays-Bas," raconte Corinne Kox-Sunnen, gérante et propriétaire des caves avec son frère Yves.

La culture de vin biologique a démarré en l'an 2000 en guise d'essai sur une petite parcelle à Remerschen. Vu le succès notable Corinne et son frère Yves ont décidé d'élargir la surface destinée au vin biologique.

"Cette idée nous est venue sur la base d'une réflexion plus généralisée, car nous, comme consommateurs, avons déjà auparavant fait très attention à ce que nous consommons," explique Corinne Kox-Sunnen, "car pour nous il était important que la nourriture ne contienne pas de résidus de pesticides."

Les Caves Sunnen-Hoffmann sont les seuls producteurs de vin biologique au Luxembourg, à l'exception de quelques terrains d'essai. Avec ses 7,5 hectares par rapport à un total de 13.000 hectares qui sont destinés à la viticulture au Grand-Duché ils ne produisent qu'une partie infime, mais la tendance des consommateurs à privilégier les produits bio va certainement rééquilibrer ce rapport dans les prochaines années. Les Caves Sunnen emploient cinq personnes. Elles commercialisent également des vins étrangers, dont la majorité est produite selon les critères de vinification biologique.

Plus d'informations sur :
www.caves-sunnen.lu ou au 23 66 40 07

(Folge des Artikels Seite 1)



Weiler-la-Tour - Der Naturpferdehof von Anne Muller ist in den Genuss eines zinsvergünstigten Kredits in Höhe von 550.000 Euro mit einer Laufzeit von 20 Jahren gekommen. Dieser Kredit dient zur Finanzierung der Einrichtung einer Reittherapie für Menschen mit Behinderungen in Weiler-la-Tour.

Die Pferde sind in mehrheitlich Isländer. "Diese Rasse ist ganz besonders geeignet

für die Reittherapie von Kindern mit Behinderungen," erklärt Anne Muller, Inhaberin eines Trainerscheins für Isländer Pferde, "denn die Tiere haben einen sehr ruhigen Charakter. Man kann sehr viel mit ihnen machen, und sie bleiben trotzdem immer ruhig."

Die Kinder mit Behinderungen werden in Gruppen mit nichtbehinderten Kindern integriert. "Das ist nicht nur für die Kinder mit

Behinderungen von Vorteil, denn die anderen Kinder kümmern sich um sie, sondern hilft auch den nicht behinderten Kindern in ihrer Sozialisierung, da sie Verantwortung für andere Menschen übernehmen," so Muller weiter.

Während der Ausritte lernen die Kinder aufrecht zu sitzen und das Gleichgewicht zu halten. "Die Ausflüge mit den Pferden finden meist in Begleitung statt und wir nehmen dann auch ganz besonders ruhige Tiere."

Der Kredit wurde aber auch wegen der positiven Auswirkungen des Projekts auf die Landschaft gewährt und wegen der Schaffung eines Arbeitsplatzes für einen Stallburschen.

"Der Isländer frisst im Prinzip fast alles. Deswegen kann man ihn so gut bei der Landschaftspflege einsetzen, vor allem bei der Entbuschung von Natur- und Vogelschutzgebieten," erklärt Anne Muller die ökologische Seite des Naturpferdehofs.

Die 40 Pferde sind sehr widerstandsfähige Tiere, die problemlos im Winter draußen bleiben können. Die Eröffnung des Naturpferdehofs ist für nächstes Jahr geplant. Zehn Reitstunden kosten 150 Euro pro Kind.

Weitere Informationen
bei Anne Muller unter 621 24 24 81

LES DÉCHETS DE BOIS VALORISÉS POUR LE CHAUFFAGE



Les déchets de bois sont encore sous-utilisés au Luxembourg

La coopérative Co-Labor, active dans la réinsertion sur le premier marché de l'emploi des personnes en difficultés de trouver un travail régulier, ainsi que dans l'horticulture biologique, a obtenu un prêt de 160.300 euro pour des investissements réguliers. La nouveauté : Co-Labor s'engagera dorénavant dans la valorisation du bois laissé en forêt comme déchet.

Luxembourg - La demande de prêt a été retenue par le comité de crédit d'etika, en raison de l'engagement de Co-Labor dans la réinsertion des demandeurs en difficulté de trouver un travail sur le premier marché du travail.

"Nous nous distinguons des autres coopératives par le taux élevé de formation et d'insertion ou réinsertion des personnes qui peinent à trouver un poste régulier," explique Christophe Lepicard de Co-Labor.

Ce prêt servira aussi à accompagner le lancement du projet Valo-bois qui s'engage dans la valorisation de bois-déchet abondant en forêt.

"Il existe au Luxembourg des marchés concernant le bois de chauffage qui ne sont soit pas encore développés soit satisfaits par des entreprises des pays limitrophes,"

explique Aurélien Rapeau, responsable du projet Valo-bois. "C'est pour cela que nous avons décidé de développer une activité sociale et solidaire dont l'objet est d'impliquer des personnes en (ré-)insertion à une activité économique à valeur sociale et environnementale forte".

Selon Co-Labor, chaque année des milliers de mètres cubes de bois non valorisés sont brûlés sans récupération de chaleur ou abandonnés en forêt, faute de matériel et/ou de temps nécessaire pour la transformation, le conditionnement, et le démarchage.

Les tâches remplies par les équipes de Valo-bois sont entre autres la récolte et l'entreposage du bois coupé par d'autres acteurs de l'entretien des forêts, des arbres de bords de route, de voies de chemin de fer ou de jardinage, ainsi que la transformation en bûches et en bois d'allumage et l'ensachage du bois, mais aussi la vente, respectivement livraison des produits.

"Cette activité s'inscrit résolument dans une démarche d'insertion sociale," continue Rapeau. "En effet, l'objectif n'est pas de vendre du bois sur le secteur marchand et développer un secteur lucratif, mais bien d'aider par le travail des personnes en difficultés à se (ré-)insérer dans la société."

Le projet Valo-bois est cofinancé par le Ministère du Travail et de l'Emploi, la Ville de Luxembourg et la Ville d'Esch-sur-Alzette.

Plus d'infos sur www.co-labor.coop ou au tél. 44 78 83

ANGEBOT AN BIO-PRODUKTEN STEIGT

Die Bio-Supermarktkette Naturata hat einen Kredit über 450.000 Euro für den Bau eines neuen Geschäfts erhalten. Dieser Kredit wurde wegen dem positiven Effekt auf den Vertrieb von Bio-Produkten in Luxemburg gewährt, aber auch wegen dem Nutzen der ökologischen Landwirtschaft für die Umwelt.

Münsbach - Das Kreditkomite von etika hat sich wegen des positiven Effekts auf die Entwicklung des Vertriebs von Bio-Lebensmitteln im Großherzogtum für die Kreditvergabe ausgesprochen.

"Bio-Lebensmittel haben mehrere Vorteile," erläutert Roland Majerus, Geschäftsführer von Naturata, "sie sind zum einen gesünder, da sie keine Rückstände von Pestiziden oder anderen giftigen Substanzen aufweisen. Aber die biologische Landwirtschaft ist auch die Garantie dafür, dass die Lebensmittel nicht geneverändert sind."

Da keine Pestizide und kein Kunstdünger eingesetzt werden, entsteht ein Nachhaltigkeitseffekt, da weder der Boden, noch das Grundwasser verschmutzt werden, wie das bei der konventionellen Landwirtschaft der Fall ist.

"Man muss außerdem bedenken," so Majerus weiter, "dass die Herstellung von Pestiziden enorme Energie verbraucht. Gegenwärtig sprechen wir mehr und mehr über den Klimawandel, ja die Klimakatastrophe. Mit der biologischen Landwirtschaft helfen wir eben auch mit das Klima zu schützen."

Naturata hat im Moment fünf Filialen im Großherzogtum, in denen eine mit herkömmlichen Supermärkten vergleichbare Produktpalette angeboten wird, allerdings mit dem Unterschied, dass alle Produkte aus der biologischen oder biodynamischen Landwirtschaft kommen.

Mehr Infos unter www.naturata.lu oder unter 26 15 19 10.

10 ANS DE BONNE COOPÉRATION

A l'occasion du dixième anniversaire que notre association fête cette année, une équipe d'etika a rencontré Guy Rosseljong, membre du comité de direction de la Banque et Caisse d'Épargne d'Etat, Luxembourg pour dresser un résumé de la coopération avec etika et de discuter des perspectives de la finance sociale au Grand-Duché.

Etika: Quel regard portez-vous sur les dix ans de collaboration entre etika et la Spuerkeess?

Guy Rosseljong: Sur les dix ans qu'on fête maintenant j'ai un regard très positif. Je faisais partie de l'équipe en 1996 quand l'idée d'etika est née et est venu rapidement à bon port. Dès la première heure la Banque et Caisse d'Épargne a manifesté sa volonté ferme de soutenir le projet. Il n'y avait pas de discussions sur ce point là.

E.: Ces derniers temps on parle de plus en plus de la finance sociale, par exemple par la création du label Luxflag pour le micro-crédit. Pensez-vous que la finance sociale ne soit qu'une mode passagère ou s'agit-il d'un changement plus fondamental?

G.R.: Je dirais que le financement social trouve sa place dans le monde financier. Cependant il faut voir s'il s'agit de très petits crédits, ce que l'on appelle communément les microcrédits, et qui sont difficiles à gérer, mais concernant les autres crédits, ils ont leur place dans le monde du crédit.

E.: Comment voyez-vous le futur du compte Epargne alternatif?

G.R.: Je suis très ravi de constater que depuis son lancement en 1997 le montant a plus que doublé en dix ans, ce qui fait quand même une très belle progression, mais ce n'est pas seulement le montant, mais également le nombre de déposants. C'est à dire que nous avons trouvé aujourd'hui un certain rythme de croisière où les clients sont en fait conscients qu'en renonçant à une petite partie de rémunération ils expriment leur solidarité avec les preneurs de crédits.

E.: Avez-vous l'impression que ces dix ans de coopération entre la Spuerkeess et etika a changé le regard des Luxembourgeois sur le monde de la finance ou sur la Spuerkeess?



Guy Rosseljong a suivi la collaboration entre la BCEE et etika depuis ses débuts

G.R.: La réponse à cette question est difficile, puisque vous ne la posez pas aux principaux intéressés. Il faudrait surtout la poser à nos clients, à nos déposants. Mais je pense que le client aura reconnu que la banque s'engage également dans des domaines avec une responsabilité sociale.

E.: Est-ce que vous envisagez l'extension des fonds socialement responsables, comme par exemple Swisssanto? Envisagez-vous d'offrir d'autres produits de la finance sociale au sein de la Spuerkeess?

G.R.: Comme vous le mentionnez nous vendons activement le fonds Swisssanto, qui offre une gamme complète de fonds. Si d'autres fonds éthiques que l'on pourra commercialiser rentrent dans la gamme, pourquoi pas? Mais il faut trouver en fait une clientèle intéressée pour les acheter.

DEBATTE: KÖNNEN ZINSEN ETHISCH SEIN?

Ab dieser Ausgabe von etika info laden wird unsere Leserinnen und Leser, wie auch jede und jeden anderen, die sich für unsere Themen interessieren ein, unsere neue Rubrik zu bereichern, indem sie Leserbriefen oder Leser-E-Mails schreiben. Wir behalten uns jedoch vor Texte aus Platzgründen eventuell zu kürzen. Sie können gerne Ihre Briefe an die übliche Adresse richten: etika, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxemburg oder per E-Mail an contact@etika.lu. Selbstverständlich können Sie uns auch anrufen unter der Nummer 29 83 53.

Wir beginnen diese Rubrik auf eine etwas ungewöhnliche Weise mit einem Leserbrief von Alfred Groff, den das Tageblatt am 30. Juni 2007 veröffentlichte. Darauf folgt eine Antwort von Mike Mathias, Vorsitzender von etika.

Ethik, Etika und Geldvermehrung

Als äußerst unethisch empfinde ich die Tatsache, dass die luxemburgische "Initiativ fir Alternativ Finanzéierung", bekannt als "ETIKA", auf dem Deckel ihres letzten "Rapport – Compte Epargne Alternative" schreibt: "Faites travailler votre argent en rapport avec vos idées."

Im gleichen Bericht steht, dass die Kontoinhaber ihr Geld sozial verantwortlich anlegen mit positiven Auswirkungen auf die Umwelt und die Gemeinschaft und Charakteristika wie u.a. Solidarität. Ich hoffe, dass die genannte Tatsache nur einem unbedachten Lapsus zuzuschreiben ist, sonst wäre es in die gleiche Kategorie einzureihen, wie wenn kriegstreibende Staatsmänner propagandistisch-manipulativ über Frieden und Demokratie reden. Aber warum soll diese Geldvermehrung überhaupt unethisch sein?

Traditionelle Banken werben doch öfters mit Sätzen wie "Lassen Sie Ihr Geld für sich arbeiten" und hoffen, damit neue Kunden anzulocken. Nur: in Wirklichkeit kann ihr Geld gar nicht für sie arbeiten. Wenn sie nach einer gewissen Zeit mehr Geld auf ihrem Konto haben, so stammt dieser Zuwachs von anderen Leuten, die sozusagen für sie gearbeitet haben. Das Geld, was sie mehr haben, hat ein anderer Mensch weniger. Das Mehr an finanzieller Freiheit, das sie genießen können, verliert ein anderer an Freiheit, und möglicherweise hätte der diese viel nötiger als sie.

Mancher Bürger fragt sich, warum Arbeitslose nicht arbeiten, warum aber möglicherweise Aktienbesitzer nicht arbeiten, fragt sich kaum einer. Inkonsequent ist es auch, sich über wachsende Armut zu beklagen, gleichzeitig aber Finanzjongleure anzuhimmeln, nur in der vagen Hoffnung, ebenfalls einmal zu den Gewinnern zu zählen.

Die Tätigkeit dieser Spekulanten nennt ein deutscher Bundestagsabgeordneter in seinem neuesten Buch "Legalisierter Diebstahl fremder Arbeitserträge". Zinsprofiteure nehmen oft Geld von Armen, die keine andere Wahl haben als sich zu verschulden. Tagtäglich fließt eine Menge Geld von den Armen zu den Reichen und die Schere öffnet sich immer weiter. Eine Hauptursache ist der Mechanismus von Zins und Zinseszins, der eine Art umgekehrte Entwicklungshilfe der Ärmeren an die Reichen bewirkt. Die meisten Menschen glauben, selbst Profiteure des Zinnsystems zu sein, insofern sie keine größeren Schulden haben, da sie Zinsen auf ihren Sparguthaben erhalten. Sie vergessen dabei, dass in so gut wie allen Preisen der Waren und Dienstleistungen im Durchschnitt 40 % Zinsen mitverrechnet werden. Zusätzlich ist jeder Bürger als Steuerzahler an den Zinszahlungen der Staatsausleihen beteiligt. Dies bewirkt, dass etwa 80 % der Menschen direkt oder indirekt unter dem Strich mehr Zinsen zahlen, als sie erhalten. In der neoliberalen Weltanschauung hat das Recht des Kapitals auf Zinserträge Vorrang vor allen Gemeinschaftsausgaben, Vorrang vor dem Recht der Kinder auf eine gute Ausbildung und vor dem Recht von Millionen Menschen aus der Dritten Welt auf ein Leben in Würde. Der letzte Euro eines Sozialhilfeempfängers wird eher auf den Prüfstand gestellt als der milliardste Euro eines Vermögensbesitzers. Der freie Autor Roland Rottenfußler meint dazu, dass es statt Brot für die Bedürftigen Belehrungen über versäumte Eigenverantwortung gäbe und dass man den Mäusen zu einer Fastenkur raten würde, um die Elefanten bis zum Überdrußmästen zu können.

Zum Abschluss möchte ich sagen, dass ich es bedauerlich finde, dass Konsumenten oft erst zu spät merken, dass sie den Ast, auf dem sie sitzen, selbst absägen, wenn sie auf reißerische Slogans wie "Geiz ist geil" oder "Lassen Sie Ihr Geld für sich arbeiten" hereinfliegen.

Alfred Groff, Bertrange

Auf den voranstehenden Leserbrief antwortet Mike Mathias, Vorsitzender von etika:

Kann Geld arbeiten?

In einem am 30.6. im Tageblatt abgedruckten Leserbrief kritisiert Herr Alfred Groff sowohl unseren Verein etika, wie auch das gemeinsam mit der Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Luxembourg (BCEE) ins Leben gerufene alternative Sparkonto. Gestört hat sich Herr Groff vor allem an unserem Slogan "Faites travailler votre argent en accord avec vos idées", denn dieser sei mit einem ethischen Umgang mit Spareinlagen nicht vereinbar.



Der Gewinn auf dem investierten Kapital darf nicht das einzige Auswahlkriterium für die Sozialfinanz sein

Unterschwellig will Herr Groff uns darauf hinweisen, dass Geldvermehrung durch Zins und Zinseszins unethisch sei, weil dieser Zuwachs von der Arbeit anderer Leute stamme, die das Geld sicherlich nötiger hätten. Leider hat Herr Groff dabei übersehen, dass sich unser Werbespruch auf die Spareinlagen beziehen, die KundInnen auf ihrem "alternativen Sparkonto" ansammeln. Diese können dank der Zusammenarbeit von etika mit der BCEE in ökologisch und sozial sinnvolle Projekte investiert werden, in aller Transparenz und mit einem Quantchen Solidarität.

Immerhin verzichten die SparerInnen des alternativen Sparkontos auf einen Teil der gängigen Zinsen um so die Darlehen kostengünstiger zu machen. Es bleibt also mehr Geld bei den Kreditnehmern als beim klassischen Bankgeschäft. Dank der regelmäßigen Information die wir auf unserer Webseite veröffentlichen (www.etika.lu) und unseres Informationsblattes, kann sich jeder darüber informieren, wer wann wofür und über welchen Betrag einen Kredit erhalten hat.

Die Frage danach, ob Zinsen überhaupt ethisch vertretbar sind oder nicht hat bereits Heerscharen von Philosophen und Ökonomen beschäftigt. Die letzte Antwort darauf hat aber noch niemand gefunden.

Bevor etika das alternative Sparkonto im Großherzogtum zusammen mit der BCEE auf die Beine gestellt hat, haben wir uns bei anderen in der Sozialfinanz aktiven Vereinen in Europa schlaue gemacht. Gefunden haben wir auch Initiativen, die die Spareinlagen nicht verzinsen. Dabei handelt es sich meist um kleine Strukturen, wo naturgemäß das Risiko die Einlagen zu verlieren relativ hoch ist. Und dennoch funktioniert dieses System, da die Kreditnehmer nicht nur keine Sollzinsen zahlen, sondern auch noch von einer Art Business Angels in den ersten Jahren begleitet werden, so dass die Gefahr eines Konkurses gering ist.

Die meisten Akteure der Sozialfinanz zahlen auf den Sparkonten allerdings dieselben Zinsen, wie bei einem herkömmlichen Sparbuch. Sie investieren jedoch die Spareinlagen ausschließlich in Projekte die einen sozialen oder ökologischen Mehrwert haben. Etika hat sich für eine Zwischenlösung entschlossen. Die Sparerinnen und Sparer des alternativen Sparkontos bekommen einen Abschlag auf ihre Guthabenzinsen (auf das alternative Sparkonto gibt es 2,5 % statt der 3,10 % auf ein herkömmliches Sparbuch). Dies erlaubt es, den Kreditnehmern einen vergünstigten Zinssatz zu gewähren.

Grundsätzlich sind wir der Meinung, dass man die Frage der Sozialfinanz nicht auf eine simple Verzinsung oder Nicht-Verzinsung von Kapital reduzieren kann. Es geht vor allem um sozial verantwortliche Investitionen. Ein Investor oder ein Sparer sollte sich ganz bewusst für die Finanzierung von Projekten oder Firmen entscheiden, die sozial verträglich sind und gegen solche die es nicht sind.

Etika wird sich auch weiterhin bei Politikern und Investoren für sozial verantwortliches Handeln einsetzen. Gewinnmaximierung darf nicht das Maß aller Dinge sein, es kommt uns darauf an wie Reichtum entsteht und wie er wieder investiert wird. Selbstverständlich ist es nicht das Geld, das arbeitet, aber es hilft ungemein sozial und ökologisch sinnvolle Projekte zu finanzieren - im Einklang mit unseren ethischen Grundsätzen.



La question de la rentabilité du capital a toujours été l'occasion de débats toniques...

LA BOURSE SOLIDAIRE : UNE INITIATIVE ORIGINALE VENUE DU BRÉSIL?

Comme chaque année, notre association s'est déplacée à Canterbury pour participer à la rencontre annuelle des associations de l'économie et de la finance sociale (INAISE) actives en Europe et dans le monde.

C'est à l'ombre de la Cathédrale de Canterbury, lieu de pèlerinage depuis des siècles que les délégués des principales banques, coopératives et associations actives dans la finance sociale et solidaire se sont rencontrés pour discuter des expériences dans leurs pays. Une expérience brésilienne a particulièrement attiré l'attention de etika, qui doit selon nous pouvoir servir d'exemple à la Bourse du Luxembourg. Il s'agit de la "Bourse sociale", qui est soutenue par la Bovespa (Bourse du Brésil, n.d.r.) et qui consiste à présenter une cinquantaine de projets à caractère social, environnemental ou culturel comme des valeurs cotées dans une bourse, les valeurs n'étant pas le prix de l'action mais leur plus value sociale.

Une fois approuvés par le conseil d'administration de la Bourse sociale, ces projets sont présentés sur le site de la Bovespa et les investisseurs peuvent envoyer leur dons vers 120 sociétés de courtage social agréé par la Bovespa qui se chargent de transmettre les fonds sans prendre de commission. La Bovespa prend à sa charge tous les frais engendrés.



C'est dans le cadre idyllique de Canterbury que s'est déroulée la conférence annuelle d'INAISE

"Nous espérons que le Bourse de Luxembourg s'inspire de ses expériences du Sud pour sensibiliser les acteurs de la place à la création de richesses autres que financières.", ajoute Jean-Sébastien Zippert.

Les ONG sélectionnées sont d'ailleurs dénommées non pas association sans but lucratif mais association à profit social, ce qui change clairement le regard que les investisseurs peuvent porter sur eux.

"Ce système a ainsi pu créer un lien original entre le monde de la finance et du social et à permis un changement de regard du

monde financier vers le monde associatif. Sachant que ces informations sont largement diffusées vers le public des investisseurs de la Bourse brésilienne, c'est un moyen original de mettre en lumière des projets sociaux et environnementaux qui en temps normal seraient restés dans le secteur du caritatif."

Le système a démarré en 2003 et rapidement levé trois millions de dollars de fonds dès la première année. Cette initiative de fund raising très innovante a valu à la Bourse sociale que l'UNICEF et l'UNESCO participent à ce programme.

NOUVEAUX CRÉDITS

EN DÉFENSE DES PLUS FAIBLES

L'objectif du Grand-Duché de destiner un pour cent de son produit intérieur brut (PIB) à l'aide au développement pourrait bientôt être atteint.

Luxembourg - Le Cercle de Coopération des ONG de développement (Cercle) s'est vu octroyer un crédit de pont de 50.000 euros pour une période de trois mois renouvelables en attente des subsides du Ministère des Affaires étrangères. Le Cercle regroupe la plupart des associations

actives dans la coopération au développement au Luxembourg. Le but du Cercle est de se concerter "au sujet de leurs relations avec le Ministère des Affaires étrangères et de la Commission de l'UE". Il a démarré un groupe informel en 1978 et est devenu une a.s.b.l. en 1993.

Plus d'informations sur : www.cercle.lu

INVITATION GRAND PUBLIC : L'ISR, POUR DONNER DU SENS À SON ÉPARGNE

Afin de clôturer cette année avec les 10 ans de etika, nous vous invitons à venir nous rejoindre le **lundi 5 novembre 2007 à 18h30** à la BCEE Rousegaertchen, 16, rue Zithe, à Luxembourg pour parler des suites de notre action en faveur des investissements socialement responsables.

Les intervenants seront **Bernard Bayot**, directeur du Réseau Financement Alternatif en Belgique, responsable de la publication du guide belge des placements éthiques et solidaires et de **Dirk Coeckelbergh**, directeur commercial en charge de la gamme des investissements socialement responsables (ISR) au Crédit Agricole de Belgique.

Le bon accueil réservé à la sortie du premier guide de l'investissement socialement responsable (ISR) au Luxembourg a démontré l'intérêt que les luxembourgeois portaient à

la question d'un usage socialement responsable d'un investissement financier.

Engagés dans la promotion de l'investissement socialement responsable en Belgique comme en Europe, Bernard Bayot et Dirk Coeckelbergh nous aideront à voir plus clair sur la notion d'ISR en abordant les sujets suivants :

- Comment peut-on évaluer un placement de type socialement responsable ?
- Quels sont les critères sociaux et environnementaux que l'on peut mettre derrière cette expression ?
- Quels sont les avantages de ces placements ISR en termes de performance et de risque ?
- Pourquoi les banques ont-elles intérêt à promouvoir de tels placements ?

- La création d'un label national ou européen est-elle possible ?

La conférence sera donnée en anglais (avec traduction vers le français). Elle sera suivie d'un vin d'honneur offert par la Banque et Caisse d'Épargne de l'État.

| Chiffres sur le mécanisme épargne alternative | |
|---|-------|
| Comptes actifs à la date du 31.8.07 | 555 |
| Montant total de l'épargne déposée au 31.8.07 (en millions d'euros) | 18,2 |
| Taux de conversion de l'épargne en crédit au 30.6.07 | 66,5% |
| Nombre de crédits ouverts au 30.6.07 | 90 |

NEUE KREDITE

MEHR QUOTEN FÜR BIO-MILCH

Der Bio-Landwirtschaftsbetrieb Heedhaff hat einen Kredit von knapp 300.000 Euro für den Kauf von Milchquoten erhalten. Dieser soll dazu dienen den Hof langfristig wirtschaftlich zu garantieren. Über 500.000 Liter Milch können so verkauft werden.

Junglinster - Der Bio-Bauernhof Heedhaff der Familie Hoffmann-l'Ortye aus Junglinster hat einen Kredit in Höhe von 293.100 Euro über eine Laufzeit von acht Jahren für den Kauf von Milchquoten erhalten. Der Bauernhof hat auch das Siegel "Biolabel" erhalten.

Im Jahr 2000 beschlossen die Hoffmanns ihre konventionelle landwirtschaftliche Produktion auf eine biologische umzustellen. "Wir waren damals so entsetzt über die BSE-Krise und haben gesagt: Jetzt reicht's!" erklärt Théa Hoffmann, "und haben dann unsere Produktion umgestellt."

Mit der Milchquote kann der Hof 530.000 Kilo Milch pro Jahr verkaufen. 70 Milchkühe können auf großzügigen Grünflächen grasen. Insgesamt 200 Hektar Wiesen und Ackerland geben genug gesunde Nahrung für die Tiere.



Der Kredit wurde wegen des starken Engagements der Kreditnehmer in der Produktion von Bio-Milch in Luxemburg vergeben. Ziel ist dabei die wirtschaftliche Überlebensfähigkeit des Heedhaff zu gewährleisten.

Außer der Milch produziert der Betrieb auch Bio-Fleisch und Bio-Getreide. Aber auch der positive Effekt auf die Umwelt durch die extensive Landwirtschaft, ohne Pestizide oder künstliche Dünger fiel bei der Entscheidung ins Gewicht.

COMMENT EST CALCULÉE LA RÉMUNÉRATION DU COMPTE EPARGNE ALTERNATIVE ?

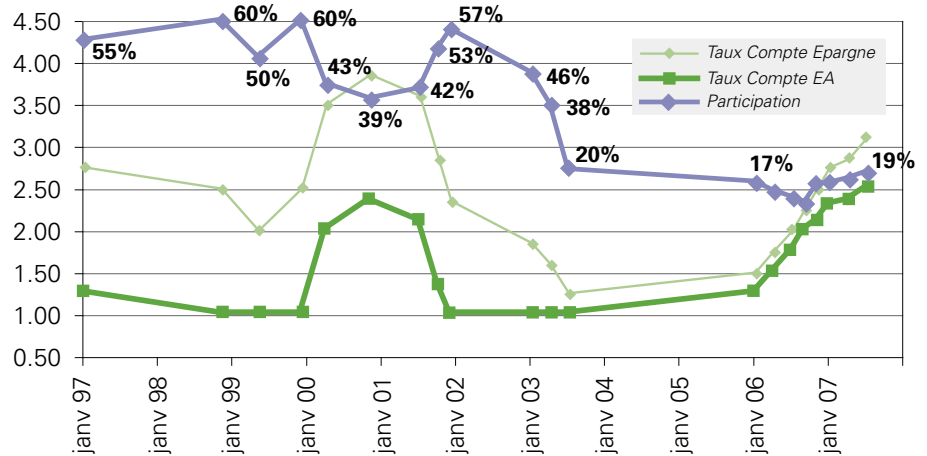
Vous avez certainement constaté qu'à partir du 1^{er} juillet 2007 le taux de rémunération du compte Epargne Alternative est passé à 2,50 %, contre 3,10 % pour un compte d'épargne traditionnel. Comme vous le savez, le différentiel de 0,60 % donne la possibilité à la BCEE de proposer des crédits à taux bonifiés pour les projets sélectionnés par etika. Il s'agit donc de trouver le juste équilibre entre la rémunération des comptes d'épargne et en même temps proposer une réduction de taux qui puisse faire une différence significative pour le porteur de projets.

En effet ceux-ci doivent faire face à une hausse des taux constante : il n'y a pas eu moins de 7 hausses successives de 0,25 % depuis janvier 2006.

Un taux d'intérêt élevé signifie des frais financiers en conséquence et pénalise donc l'investissement. Afin de ne léser ni les

épargnants ni les demandeurs, nous avons donc décidé de porter progressivement la participation des épargnants à 21 % de la rémunération d'un compte traditionnel

quel que soit le taux de celui-ci. Celle-ci est actuellement à 19 %. Il n'en a pas toujours été ainsi puisque cette part était allée jusqu'à 60 % par le passé !



Evolution des taux du compte EA comparé au taux d'épargne traditionnel depuis la création du mécanisme

NEUE KREDITE

EIN EINSATZ FÜR INTEGRATION

In einem reichen Land wie Luxemburg gibt es viele Menschen, die am gesellschaftlichen Leben kaum teilnehmen können. In der Tat lebt mehr als ein Luxemburger von 10 mit einem permanenten Armutsrisiko. Die Firma Polygone aus Mersch mit mehr als hundert Mitarbeitern engagiert sich seit ihrer Gründung für die Integration auf dem ersten Arbeitsmarkt von Menschen, die es schwer haben dort Fuß zu fassen.

Mersch - Etika und die BCEE haben der Firma Polygone eine Kreditlinie von 200.000 Euro eingeräumt. Diese ist Teil einer Gesamtinvestition in Höhe von zwei Millionen Euro. Auf diese Weise will das Unternehmen eine langfristige wirtschaftliche Stabilität sichern und somit auch die Arbeitsplätze.



Polygone ist besonders aktiv im Bereich der Wiedereingliederung von Langzeitarbeitslosen auf dem ersten Arbeitsmarkt. Mehr als die Hälfte der Belegschaft sind ehemalige Langzeitarbeitslose. In der Tat steht bereits im Artikel 2 der Firmenstatuten, dass sich Polygone dafür engagiert Arbeitlosen, die es schwer haben eine Stelle zu finden, diese Möglichkeit zu verschaffen. Seit 1981 ist das Unternehmen im Bereich der Wiedereingliederung aktiv und ist auch wirtschaftlich erfolgreich. Das zeigt, dass soziale Verantwortung und Gewinnstreben nicht im Widerspruch stehen.

Mehr Infos unter www.polygone.lu oder unter 49 20 05.

Über zehn Prozent der Luxemburger leben mit Armutsrisiko

IMPRESSUM

Den etika-info ass a periodescht Informations- a Motivationsblat fir d'Membere vun etika asbl a fir d'Titulaire vun engem alternative Spuerkont. **EDITEUR** etika asbl, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel/Fax: 29 83 53, www.etika.lu, contact@etika.lu **LAY-OUT** cropmark.lu **REDAKTION** Stefan König a Jean-Sébastien Zippert **DROCK** DROCK Imprimerie Mil Schlimé, Bertrange. Den etika info as op **recycliertem an 100% chlorfräi gebleechtem Pabeier** gedréckt gin.